



Au pays des Orgues : voyage à Roche et Argentière le samedi 9 juin 2018

Samedi, il fallut se lever tôt pour ne pas rater le car affrété au départ d'Ugine par l'association « Orgue et Musique à Saint-Laurent d'Ugine ». Vingt-sept amateurs d'orgues ont répondu à l'appel depuis Ugine, le Val d'Arly, le Beaufortain, Albertville, la Tarentaise, Saint-Pierre d'Albigny avec une délégation de l'Association des Amis de l'Orgue, le bassin de Chambéry et même Lyon ; parmi eux, des organistes, bien sûr, des facteurs d'orgues mais aussi des choristes ou des sympathisants avides de découvertes. Au programme de la journée : le Musée Suisse de l'Orgue à Roche, dans le Canton de Vaud, et l'orgue récemment installé dans l'église Saint-Pierre d'Argentière, près de Chamonix.

Bien sûr, cela faisait un peu de route, mais le trajet en car permit à tous de d'admirer les paysages de la Haute-Savoie et d'un petit bout des cantons de Vaud et du Valais : les lacs d'Annecy et le Léman, le Faucigny puis le Chablais, la ville d'Évian avec ses Thermes, jusqu'au dernier village de Saint-Gingolf qui se dédouble entre France et Suisse. Personne à la frontière pour nous empêcher de parcourir les quinze derniers kilomètres jusqu'à Roche : nous remontons la vallée du Rhône, admirant des villages nichés sur les coteaux plantés de vignes ; à notre gauche, c'est le Canton de Vaud, à notre droite, le bas Valais de langue romande.

Dans le village de Roche, un bâtiment imposant attire l'attention : c'est une grange du XVe siècle, dernier vestige du Relais de Roche qui accueillait les voyageurs à pied ou à cheval sur la route du Col du Grand Saint-Bernard. Ce bâtiment, qui a échappé de justesse à la destruction, nous intéresse particulièrement puisque, sous sa magnifique charpente, il abrite depuis 1983 un très beau musée consacré à l'orgue... plus exactement aux orgues, car sa collection est aussi impressionnante qu'éclectique, historique et actuelle (vingt-trois siècles d'histoire d'orgues !), technique et ludique. Plus d'informations sur le site du musée : orgue.ch





Devant le musée : notre groupe, avec Pierre-Alain Clerc au fond (milieu de la porte)

Mais que serait ce musée sans son créateur, sans son guide, sans, en citant Eric Latour sa « pièce maîtresse, l'immarcescible J.-Jacques Gramm » ? À Ugine, nous dirions sans doute plutôt « l'inoxydable » M. Gramm ! Lors de ma première visite du musée en 1984, il fut déjà notre guide... Quel personnage : car à nonante-deux ans, le bonhomme n'a rien perdu de sa verve et de son humour !

Et nous voilà embarqués pour une visite au pays des orgues, captivés par les explications de M. Gramm. Ici, tout fonctionne et il est permis de toucher pour comprendre... Bon, sauf peut-être la maquette de l'orgue en chocolat, mais il était sans doute plus prudent de la protéger des gourmands !



Orgue de l'église paroissiale de Riaz réalisée en chocolat, soyeux en sucre, claviers et orges en marbre, en 60 heures par Yvan Frossard, anc. Confiseur à Bulle, 1985
Don : Yvan Frossard, Riaz

Orgel der Pfarckirche von Riaz hergestellt aus Schokolade, Pfeifen aus Zucker, Tasten 60 Stunden geformt durch Yvan Frossard, altm. Konditor in Bulle, 1985
Don : Yvan Frossard, Riaz

Voilà le plus ancien : la reconstitution de l'hydraule inventée en 246 avant Jésus-Christ par un ingénieur d'Alexandrie, Ctésibios ; c'est l'eau qui assure le maintien de la pression de l'air qui va alimenter huit tuyaux « de hautbois » actionnables à l'aide de leviers... M. Gramm fait tout pour tordre le cou à cette idée trop répandue de l'orgue, instrument sacré : non, l'orgue n'est pas né dans les églises, c'est au départ un instrument populaire, rythmant les fêtes et les jeux du cirque... Ce n'est qu'en 871, grâce au Pape Jean VIII, que l'orgue fait son entrée à l'église.



Dans le hall d'accueil du musée se succèdent des maquettes permettant de comprendre le fonctionnement d'un orgue, des vitrines rassemblant des instruments apparentés à l'orgue (flûtes de pan, harmonicas, cornemuse...), des éléments de facture des tuyaux... et le plus petit des orgues : le coucou suisse ; un soufflet et deux tuyaux de bois accordés en tierce, voilà le chant du coucou !





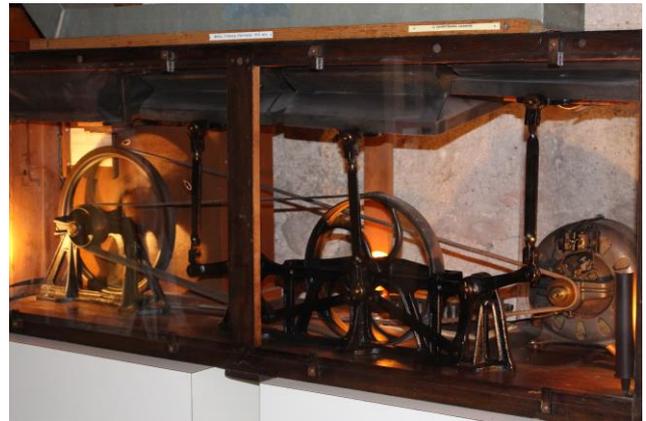
A gauche : la fabrication des tuyaux

Ci-dessous : tous ces tuyaux produisent la même note, avec des timbres très différents ; ce sont des flûtes, des principaux, des gambes ou des trompettes, hautbois ou voix humaine... Mais quel est donc ce drôle d'objet en carton tout à droite ? (il sonne très bien , d'ailleurs !)

En bas : une maquette qui permet de comprendre les différents éléments de l'orgue : les claviers, la transmission mécanique par un abrégé, les sommiers, la laye qui laisse apparaître le mouvement des soupapes, les règles des registres, les tuyaux, le soufflet...



Passionnantes aussi, les machines développées pour remplacer les pauvres souffleurs qui œuvraient dans l'ombre des organistes : des pompes hydrauliques ont été installées dans des orgues suisses (le premier moteur est installé à l'église anglaise St John de Territet en 1895, le dernier a fonctionné à Romainmôtier jusqu'en 1917) avant de se faire détrôner par les ventilateurs électriques, plus silencieux. Mais là encore, quelle inventivité pour toujours améliorer le fonctionnement des orgues !



M. Gramm devant l'une des machines actionnant la soufflerie : ici, trois soufflets reliés à un arbre à cames viennent en actionner un quatrième placé au-dessus.

Un espace rassemble des miniatures, des maquettes, des jouets, des études réalisées par des ingénieurs (orgue informatique ou à tuyaux en forme de bouteilles.) mais aussi des projets de classes d'écoles primaires ou de collèges.

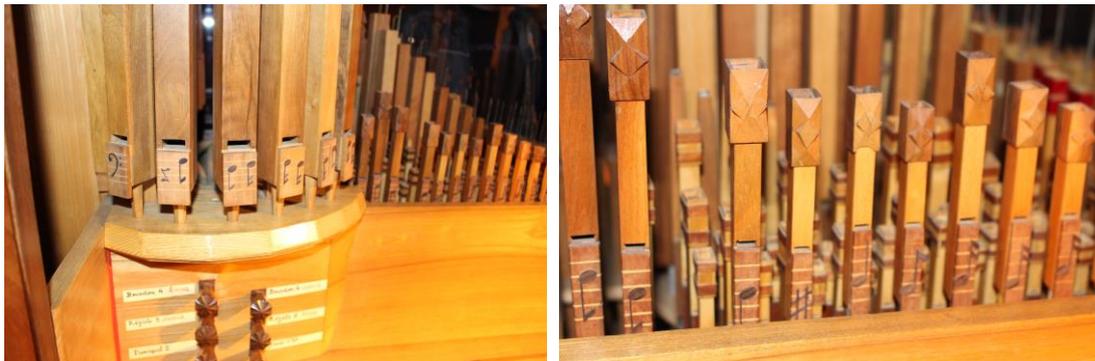
Ici, un orgue à tuyaux de carton qui fonctionne parfaitement :



Ou une étonnante machine qui reproduit le fonctionnement de l'accordéon :



Et bien sûr, la caverne d'Ali-Baba recèle encore une foule d'instruments très divers par la taille ou la fonction : une collection d'orgues domestiques (les riches paysans possédaient souvent un orgue à la maison), des pianos modifiés, harmoniums, accordéons, un orgue aux tuyaux de bois décorés avec une rare finesse...



Le grand orgue Tschanun de la radio Suisse Romande de Lausanne va reprendre du service, tout juste relevé pour la saison de concerts à venir.

Et des orgues mécaniques, de barbarie, un train musical dont le parcours est jalonné de saynètes amusantes... Venez au musée avec vos enfants, petits-enfants, l'endroit est magique !





Notre halte au musée fut aussi l'occasion de faire la connaissance de Pierre-Alain Clerc, professeur de musique ancienne au Centre de Musique Ancienne de Genève et spécialiste de rhétorique musicale : en voisin et avec beaucoup de gentillesse, il est venu nous rencontrer pour discuter de notre projet. Si nous avions eu plus de temps, il nous aurait tous invités chez lui voir l'orgue romantique de 11 jeux qu'il a fait construire : ce sera une occasion de revenir !

D'autres pépites nous attendent dans cette région du Léman et du Valais : l'Abbatiale clunisienne de Romainmôtier et la Basilique de Valère à Sion.

Après la pause casse-croûte près du musée, ce fut le moment de reprendre la route dans cette vallée du Rhône enchâssée entre des falaises abruptes, dominée par des châteaux et carrières...

Nous quittons le Rhône à Martigny, ville carrefour, non sans regretter le manque de temps pour pousser jusqu'à la ville de Sion dominée par son église fortifiée, la Basilique de Valère : un autre jour, nous irons y voir l'orgue le plus ancien du monde en état de fonctionnement (construit vers 1435).

Martigny, ville romaine, située à la croisée des chemins entre le Grand Saint-Bernard, le Simplon, la vallée du Rhône et la magnifique route de La Forclaz qui nous mènera vers Chamonix, est renommée également pour la Fondation Gianadda, haut-lieu d'expositions (à partir du 15 juin : une exposition Pierre Soulages) et... sa tradition des vaches d'Hérins célébrées à l'automne par le « combat des Reines ».

Martigny est également reliée à Chamonix par une voie ferrée (changement à Vallorcine pour rejoindre la compagnie du Mont-Blanc).

Mais la route impressionnante qui quitte la vallée vaut aussi la visite : en quelques virages en lacet, nous nous élevons au milieu des vignes qui semblent chercher à monter toujours plus haut sur les pentes (très !) escarpées, avant que le paysage ne change radicalement. Nous pénétrons le massif alpin et ses hautes montagnes annonçant le Mont-Blanc.

Sommets enneigés, forêts sombres de conifères, vallées vertes et riantes, alpages fleuris... La halte au Col de la Forclaz à 1527 mètres d'altitude nous permet de faire quelques pas sur les chemins d'alpages.



Tiens, les vaches ne sont pas violettes ???

Entre le barrage d'Emosson et Vallorcine, le passage de la frontière est aussi aisé qu'au Léman et nous poursuivons jusqu'à Argentière.



Argentière, 1250 mètre d'altitude, l'église Saint-Pierre



L'église d'Argentière recèle de nombreux décors baroques que nous prenons le temps d'admirer avant de découvrir, grâce à l'organiste Alain Michel, l'orgue inauguré à l'été 2017. Construit en 1987, anciennement orgue de l'école de musique de Heidelberg en Allemagne, il fut racheté et augmenté de quatre jeux par le facteur David Bradesi de Tours. L'orgue, à deux claviers et pédalier, s'inspire des instruments allemands du XVIII^e siècle et convient bien à la littérature musicale de cette époque. Ses 16 jeux offrent une belle palette de sonorités adaptées à un large répertoire : la musique allemande de Bach bien sûr, mais aussi, grâce aux jeux colorés du positif, des pièces de musique baroque française.

Nous n'avons pas eu la chance de rencontrer M. Iain Cleaver qui regrette de n'avoir pas pu se libérer : œuvrant pour faire connaître cet orgue, il aurait pu nous présenter le projet de concerts et conférences de cet été conçu pour rendre un hommage à la grande organiste que fut Marie-Claire Alain. En effet, la famille Alain possède un chalet à Argentière depuis bientôt un siècle et Marie-Claire rêvait d'un orgue à tuyaux dans cette belle église. Cet orgue est arrivé trop tard pour qu'elle le connaisse, mais cette manifestation se veut un bel hommage pour marquer la cinquième année de sa disparition.

Pour plus d'informations, allez voir là : [Festival Argentière 2018](#)



Les organistes présents dans notre groupe (Dominique Chalmin, Dominique Barberis, Christine Devouassoux) ont pu faire entendre quelques-unes des possibilités de cet instrument, par des improvisations ou l'interprétations de pièces du répertoire.



Nous laisserons Christine sur place (ci-dessus à l'orgue) pour préparer un concert chœur et orgue avec flûtes et percussions le dimanche 8 juillet à Argentière à 18h30 : « Pérégrinations » : musiques du XIVe au XVIIIe siècle. La fin du voyage se fait sans encombre, avec petits gâteaux, traversée de Chamonix et vues imprenables sur le train du Montenvers, les glaciers des Bossons et du Taconnaz bien blancs sur les hauteurs...

Le Mont-Blanc, quant à lui, n'a pas daigné se découvrir à notre passage ! Le trafic étant fluide, les Gorges de l'Arly ouvertes, notre arrivée à Ugine se fit avec un peu d'avance sur l'horaire prévu.

Un grand merci au conducteur du car et à tous les participants à cette belle journée sur les chemins de l'orgue. Bienvenue aux nouveaux adhérents et à bientôt pour d'autres découvertes !

Dominique Barberis
Site internet de l'Association : orgue-musique-ugine.fr